

Des ailes symboles de l'amitié franco-allemande

Au mois de mai dernier, l'inauguration d'une sculpture avait marqué les cérémonies du trentième anniversaire à Fouesnant. Vendredi matin, les mêmes gestes ont été répétés à Meerbusch dans un espace vert situé à Buderich.

Les ailes de l'amitié tournent au gré du vent à Meerbusch. Comme elles le font à Fouesnant, depuis le mois de mai dernier. Les deux œuvres, que l'on doit au sculpteur Will Brull, sont parfaitement identiques. Vendredi, en milieu d'après-midi à Buderich, l'inauguration de la « grosse Raumschwinge », a réuni cinq cents personnes. Seul le vent s'est fait attendre. Personne ne l'a regretté.

« Tous ces liens tissés au fil de ces trente années ont laissé tant de richesses, que nous ne remercierons jamais assez les pionniers de ce jumelage. » Pour Catherine le Floch, adjointe au maire, « la

L'œuvre moderne de Will Brull (au centre), « Les ailes de l'amitié », a été inaugurée par l'artiste, le maire de Meerbusch, Rolf Hapke, et le maire de Fouesnant, Roger le Goff.



solidité de l'édifice allait révéler qu'il faudrait des cyclones pour ébranler une telle construction. Plus de mille personnes ont ainsi pu échanger. Trente ans pour bâtir

une si belle histoire. Trente ans pour que les Fouesnantais soient devenus des Meerbuschois de cœur, et que les Meerbuschois soient devenus des Fouesnantais

de cœur. » Aujourd'hui, à Meerbusch comme à Fouesnant, les ailes de l'amitié mettent en valeur un travail collectif, né voici trente ans.

De l'Odet jusqu'au Rhin

Président très discret

Jean-Pierre Bazin a créé la surprise lors de ce séjour outre Rhin. Depuis vingt-deux ans qu'il préside le comité de jumelage, il avait toujours caché ses dons linguistiques. Pour la première fois, il s'est lancé dans un discours en allemand. Un sans faute qui lui a valu un tonnerre d'applaudissements. Jean-Pierre et Hélène, son épouse, ont adhéré au jumelage dans l'encadrement des jeunes en 1974.

Pari gagné

C'est à la suite d'un défi, lancé par le docteur Michael Manke, que Jean-Pierre Bazin est monté à la tribune. François le Faou, délégué de la municipalité au jumelage, a également relevé le pari avec humour. Remerciant les organisateurs d'avoir eu tant de patience, et de gentillesse. « Je n'ai pas manqué à ma promesse », a-t-il conclu en allemand. Finalement, Jean-Pierre Bazin a été déclaré vainqueur. Bon joueur, il ne manquera pas, avec François le Faou, de lever son verre de l'amitié en ayant une pensée pour Michael Manke.

150 Fouesnantais

« Nous avons tablé sur la participation d'une centaine de personnes. Nous sommes plus de cent cinquante. Cela s'est fait tout naturellement », se réjouit le président du comité fouesnantais. « Le jumelage Meerbusch-canton

de Fouesnant est bien vivant et un exemple de réussite ». Au départ du chef lieu de canton, deux cars avaient été retenus pour le déplacement, alors que dix voitures particulières prenaient la même direction.

Pintiget Foen

Retour aux sources pour le groupe celtique que l'on retrouve à l'origine du jumelage. D'abord avec la ville de Stump, puis avec un ensemble de communes réunies sous le nom de Meerbusch.

En costume traditionnel, les huit couples ont dansé durant une vingtaine de minutes pour le plus grand plaisir des quatre cents invités du dîner officiel.

Une équipe de lycéens

Accueillis par Rolf Hapke, maire de Meerbusch, et par Thomas Uhling, directeur de la ville, les convives ont été placés dans la salle du Meerbusch-Gymnasium, au cœur du lycée. L'établissement fonctionne habituellement avec un millier d'élèves.

La décoration des tables, particulièrement réussie, avait une touche locale avec des grappes de raisins. On l'a dit au travail de toute une équipe, notamment Heidi Kanz et Renate Rosenbaum. Tandis que le service de table était assuré bénévolement par les lycéennes et les lycéens de Meerbusch.

Exercice

chez les pompiers.

Quinze hommes représentaient les centres de secours de Fouesnant et de Bénodet. A leur tête, l'adjudant Jean le Berre et le sergent-chef Jean-Pierre Diascorn. Ils ont bénéficié d'un supplément de programme, qui les a conduits à bord d'un bateau pompe, puis à visiter la caserne de Neuss.

Les élus de la fête

Toutes les communes du canton étaient présentes à Meerbusch. Sans aucune exception. Catherine le Floch, adjoint aux affaires sociales, avait tenu à accompagner Roger le Goff, maire, ainsi que François Merrien, adjoint aux sports, Monique Caradec, chargée des affaires scolaires, et François le Faou, délégué du jumelage. Autres municipalités, celles de Saint-Evarzec avec André Guillou, premier adjoint au maire, Robert Rocuet et Pierre Calvez. Pleuven avec Monique Magot. Clohars-Fouesnant avec Michel Lahuec. La Foret-Fouesnant avec Robert le Nay.

Fortissimo le barbecue

Les quatre musiciens du groupe Fortissimo ont créé l'ambiance musicale au cœur du vignoble de Leutesdorf. Auparavant les deux comités de jumelage ont descendu le Rhin en bateau, de Bonn jusqu'à Leutesdorf. Sur place les jeunes ont préféré monter au bivouac, en empruntant le car,

tandis que les moins jeunes faisaient vingt minutes de marche à pied, dans le vignoble local. Au menu, un déjeuner suivi d'un barbecue copieusement arrosé.

Échanges inter-comités

Présente à Meerbusch, la présidente du comité Bénodet-Torpoint, Josette le Gall, a souhaité une rencontre avec Fouesnant et Meerbusch. Jean-Pierre Bazin et Rolf Cornelissen vont dans le même sens.

Les prochains mois, les trois associations pourraient donc se retrouver dans le Pays fouesnantais.

Du vin à midi

« Le travail des fondateurs a bien porté ses fruits. » Rolf Cornelissen, président du comité de jumelage de Meerbusch, souligne : « Après trente ans, l'entrelacement est tellement étroit chez nous que les rencontres franco-allemandes sont devenues quelque chose de normal. » En préparant une documentation sur le jumelage il a trouvé quelques notes des premières années sur les impressions des jeunes. Par exemple, « la cuisine allemande se compose de bière, de pomme de terre et de choucroute. » Ou encore, « ils se lavent presque tous les matins ». Tandis que les jeunes Allemands disaient : « Les Français ont de belles plages, de belles femmes et des voitures rouillées. » Ou encore : « Ils boivent déjà du vin à midi. »